

L A
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUEBEC

Propriétaire Rédacteur :

L'abbé D. GOSSELIN

SOMMAIRE :

Léon XIII et Rome 409.—Le chant des fidèles dans l'église 410.—Une lettre de Liszt 410.—Opinion d'un protestant sur le prêtre canadien 411.—Petite Chronique 412.—Nécrologie 412.—Table des matières 412.—Histoire d'une persécution par la Sœur Mieczyslawska, Basilienne 416.

Léon XIII et Rome

Les événements semblent vouloir se précipiter en Italie, et le fait très grave qui vient de se produire, démontre que l'on doit s'attendre à toutes les éventualités.

En effet, depuis quelques semaines, le Vatican et la basilique de Saint Pierre sont entourés d'un cordon d'agents de police, ayant à leur disposition des voitures toutes prêtes pour porter au ministère de l'intérieur les nouvelles qu'il y aurait lieu de communiquer,

Il s'agirait, d'après les uns, d'empêcher un coup de main que les radicaux auraient résolu de tenter, soit pour hâter ce départ, soit pour outrager le Pape au moment où il sortirait, soit enfin pour envahir le Vatican dès que Léon XIII serait parti. Mais, d'après une autre version, ce ne serait là qu'un prétexte commode, sous le couvert duquel s'accomplirait l'occupation du Vatican, par les troupes italiennes. D'aucuns même vont jusqu'à supposer que M. Crispi-

ne se proposerait rien moins que d'empêcher à tout prix le départ du Pape, de peur que l'acuité de la question romaine n'en vint à aggraver la situation générale, et aussi dans le but de garder à Rome le Pape comme otage en cas de guerre.

La première version nous paraît dénuée de probabilité, la seconde peut être regardée comme probable, et la troisième nous semble très probable, sinon certaine.

Quoiqu'il en soit, il se dégage de cette mesure de surveillance tout à fait contraire à la dignité et à la liberté pontificales, l'aveu significatif de l'émoi de l'Italie officielle devant la probabilité du départ du Pape, et en même temps, s'il le fallait encore, la pleine justification de cette mesure extrême. « En effet, comme le dit à ce propos l'*Osservatore Romano*, un Pontife entouré de pareil espionnage et guetté de la sorte jusque dans sa demeure, est à coup sûr, si l'on tient compte de son auguste dignité et de l'éminent ministère qu'il exerce, dans des conditions bien pires que celles d'un simple particulier qui traînerait la chaîne des forçats. »

Aussi le corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège a-t-il été vivement impressionné par ces mesures de surveillance, et il en a aussitôt référé aux puissances respectives, pour demander des ins-